

La lucarne

Programmation janvier / mars 2002

Marqués par des écritures singulières, poétiques, délibérément rétive programmés chaque semaine représentent les perles noires de la pro grands festivals internationaux. "Alchimie d'une exception dans le pa la capacité des cinéastes à raconter le monde de façon originale et mentale, privilégiant l'intensité de la relation au spectateur.

Cette palette de films audacieux s'est peu à peu enrichie, depuis participation directe d'ARTE. En coproduisant leur nouveau film, la auteurs et à la création.

Contact presse : Céline Chevalier / Nadia Refsi - 01 55 00 70 41 / 23
c-chevalier@paris.arte.fr / n-refsi@paris.arte.fr

www.arte-tv.com

Life Without Death

Un film de Frank Cole

Une coproduction Frank Cole Films/Necessary Illusions (Canada)
35mm, couleur et N&B, 2000 - 83 minutes

Le récit extrêmement personnel de la traversée du Sahara entre Frank Cole.

Dans ce périple qui le mène de l'océan Atlantique jusqu'à la mer en surmontant la soif, la solitude, la douleur et la peur de se perdre. Les images saisissantes de son odyssée à travers le désert se voient à travers les yeux de Frank Horowitz (*Un thé au Sahara, L'enfer du Dimanche*) et nous entraînent jusqu'à la vie et sur la mort.

Frank Cole est né en 1954. Fils d'un diplomate, il a grandi au Canada, au Sud et en Suisse. Il est diplômé du programme de cinéma du Centre National des Arts de New York, et ses films ont été présentés au Metropolitan Museum of Art de New York, au Festival Canadien du Film d'Ottawa.

*Après avoir terminé *Life without death*, Frank Cole a décidé de continuer son périple en prenant un itinéraire moins balisé. Il a été tué par des bandits en octobre 2000. Sortie en salle en France à partir du 11 mai 2001. Contact : K-films 01 42 74 70 14 / www.k-films.com*



"Prix international de la critique" Im Festival international du film documentaire

"Certificate of Merit - Golden Gate Awards" Festival international du film de San Francisco

PRIX "TSR" Visions du Réel, Nyon (Suisse)

Exode sur le Danube

Peter Forgàcs

Coproduction ARTE, ZDF - 1998 - 60'

Un même bateau a servi pour l'exode des juifs slovaques jusqu'à évacués de Bessarabie en 1940... Une histoire incroyable révélée
Été 1939 : la Slovaquie est gouvernée par un régime fantoche, les slovaques sont menacés en permanence. Aaron Grünhut, président
louer deux bateaux pour conduire 900 d'entre eux jusqu'à la mer
Elisabeth), est piloté par le capitaine Nandor Andrasovits, qui
Andrasovits filme ses passagers en train de prier, de cuisiner, de
Souligne, un port de la mer Noire, les immigrants poursuivent leur p



En 1940, conformément
tique annexe la Bess
dits "de souche",
contrées, d'être renv
Les nazis affrètent a
ironie de l'histoire, le
Allemands.

Peter Forgàcs
Également artiste et
en 1983 l'Institut di
Exode sur le Danub
Hongrie et a reçu le
ARTE a déjà diffus
nombreux prix parm
Grand Prix et le Prix
en 1997.

La station (Polustanok)

Sergeï Loznitsa

2000 - 25 mn



Des dormeurs et des dormeuses, dans un hall de gare en Russie du sommeil.

Le silence. Un homme vu de dos assis sur une chaise. Un autre dort, tout simplement. Un enfant, une femme, un vieillard. Ses lèvres, ses pieds, ses mains, parfois des ronflements donnent un flou, l'obscurité ou la lumière, on voudrait percer le mystère de ces vulnérables, mais si attendrissants. Qui sommes-nous pendant notre coupure du monde des sens pour éveiller les secrets de notre étrangeté du sommeil, mais il rappelle que l'assoupissement n'est pas de forts ni de faibles, pas de riches ni de pauvres, pas de vie

En s'attachant à contempler les postures singulières de corps immobiles, penchant sur chacun d'eux avec une extrême attention pour en saisir des détails infinitésimaux, ce film nous laisse éprouver de la façon la plus pure par là même combien il constitue pour chacun l'ultime refuge, le lieu intime intouchable de sa propre intériorité et s'absenter du monde, : exige. Le choix d'un lieu tel que le hall de gare prend dès lors tout ce qui nous renvoie directement à l'adversité du monde et révèle sa vulnérabilité, voire la tendresse qui émanent de ces corps endormis "présence absente", leur retrait secret vers on ne sait quel ailleurs donne une épaisseur à la présence de la réalité extérieure, en entrant dans le bruit du vent, de la pluie ou le vacarme strident d'un train, mettant à nu la douceur profonde du sommeil et l'hostilité du dehors.

Le travail sur la texture des images, dont la définition se trouve dissoute, empreint le film d'une dimension métaphysique. Mais la profondeur que le sommeil de ces hommes et de ces femmes finit par incarner la réalité humaine commune, comme si la fatigue, le besoin d'abandon nous devenaient aussi les nôtres, et nous laissaient toucher du

COLOMBE D'ARGENT, FESTIVAL DE LEIPZIG 2000

Rock contre la montre

Gilles Elie Cohen

Coproduction : ARTE France, Les Films à Lou (France, 2001-1h02)

Vingt ans après, Gilles Cohen retrouve quelques membres de la t reportage photographique. Entre mythe et réalité, de troublantes n Il y a vingt ans, les Del Vikings et les Panthères, deux bandes ur amour du rock'n'roll, tenaient le haut du pavé parisien. Bourgeois look soignée style *fifties*, ils arpentaient les boîtes branchées, s'enl parfois très violentes. À l'époque, Mickey, Zouzou, Daniel, Philippe lite, Gilles Cohen. Vingt ans plus tard, ce dernier les retrouve. Ce circonstances non élucidées, ou Jean-Pierre, toxicomane décédé ; Philippe a la folie des armes et milite pour le Front national ; Dan journaliste et écrivain...



À la recherche du temps. Méditation sur le parcours d'une amitié passée, fixée par un re en reste vingt ans après. La j mythique, peuplé d'idoles et laissé place à celui de la c l'amitié est toujours présente. vailles ou à l'évocation de amours...). Sur fond de musi réaniment l'âge d'or et vie violence, Dieu, la musique c d'un temps perdu, Gilles Elie chargée en émotion et en vic

Disneyland, mon vieux pa

Arnaud Des Pallières

Coproduction : ARTE France / Les Films d'Ici

(2000 - 46 mn)



À bord du RER, Arnaud des Pallières "fance", Disneyland. Le conte du jou nous les enfants de l'histoire, ou bien Accueilli par un personnage numé psychologique, il observe les enfant sortie, il croise Dingo, délégué sync jeune fille aveugle et sa mère (qu monsieur Robert, un retraité dont la grotesques, et inhabituelles. Des r réflexions sur l'enfance, le travail, le r

L'envers du rêve

Réalisé dans le cadre d'une com Disneyland, mon vieux pays natal e célèbre des parcs d'attractions. S'oi le ton de tout le récit –, ce film à la pr

Il n'y a ni rires ni fanfares. Seulement des visages muets, souvent crispés, de lointaine ou au rythme de percussions lentes, dans des cadrages tremblant offre sa visite, Arnaud des Pallières déplace le récit vers la fiction. Chaque . tres histoires, d'autres mythes, de rêver à l'enfance perdue... Dans ces différ personnage numérique – Préférerais-tu avoir un robot ou un bébé chez toi duit le poids des cauchemars dans la machine à rêves (les rapports pervers douloureuse, le film considère ainsi sans ironie la dimension paradoxale de rêves, reste un miroir de notre société et de ses désillusions.

Le berger

Markku Lehmuskallio

(Finlande/Belgique, 2000-52mn)

Portrait d'un berger belge peu ordinaire, qui fait paître le plus grand troupeau de vaches dans une zone industrielle.

Pendant une année entière, le réalisateur a accompagné Ludo van der Linden, un berger qui mène d'un polder à l'autre au beau milieu de la zone portuaire de Gand. Ses loisirs (marathon, composition musicale...). À lui seul, ce berger incarne la volonté de changement social. S'il a choisi un mode de vie qui lui permet de vivre en société et garder son indépendance. Mais le paysage dans lequel il vit est marqué par l'industrie et le développement de la technique. Et au fond, il représente tout ce que Ludo critique, qui assure son revenu. Les images et commentaires montrent bien les contradictions de cette vie, mais au fond – entre l'homme, la nature et l'animal.

Walk dont walk

le rythme de New-York

Thomas Struck

Allemagne / Russie - Production : MDR

52 mn – 35 mm

Des passants filmés au ras du macadam à travers Manhattan, un re

Avec les commentaires éclairés de Dian Hanson, rédactrice en che
tendues des New-Yorkais sur leurs pieds, le tout sur fond de *latin g*
le dispositif mis en œuvre pour ce film est étonnant.

Le tournage a duré deux ans et a produit soixante heures de pellic
réalisateur Thomas Struck avait fixé une petite caméra numérique sui
La caméra était actionnée par télécommande. Les réactions des p
depuis ceux qui ne remarquaient pas l'appareil de prise de vues à c
des gestes drôles en passant par d'autres qui s'offusquaient du disp
le cinéaste a été arrêté à trois reprises... et il a eu le plus grand mal
de pornographique, qu'elle voulait rendre compte du rythme de vie
un témoignage de leur éternelle quête du bonheur.

Ma mère tsigane

Thérèse L. Ràni

Production : Egon Humer Film TV (Australie)

(1999 – 26mn)

Une jeune réalisatrice filme sa mère, victime des camps nazis et principal et touchant sur l'irréparable souffrance vécue dans les camps

La mère de Thérèse L. Ràni, âgée de 81 ans, a été internée durant n'a pas cessé, jusqu'à aujourd'hui, de vivre emmurée dans le camp penchant sur l'histoire de sa mère et en racontant comment elle-même de celle-ci, la réalisatrice rend compte de la puissance des traumatismes l'ampleur du désastre à l'aune de la violence avec laquelle les nazis ont douloureusement l'existence de sa fille et l'empêcher de vivre l'amour

Chambre de bonne

Maija-Lene Rettig
Coproduction : ARTE/ZDF
(2001 - 52 mn)



« Vivre dans une chambre de bonne, c'est vivre autrement. C'est ce que j'explique dans mon film *Chambre de bonne* : l'étroitesse extrême, le chaos qui est tant bien que mal un ordre précaire, la chaleur insoutenable qui y règne, la solitude, malgré la proximité des voisins, mais aussi l'élévation que l'on trouve sur des toits de Paris, instants de bonheur – et le pouls de la ville que

Août avant l'explosion

(titre sous réserve)

Avi Mograbi

Coproduction : ARTE France / Les Films d'Ici

(2001 - 52 mn)



Août
retrac
femm
d'aoû
méta
l'Etat
d'aoû
n'est
idéok
bilaté
portr
pays
d'une
quoi c

Palestine, Palestine

Dominique Dubosc

Coproduction : ARTE France / Les Films d'ici

75'

Depuis 1967, Israël occupe la Cisjordanie et Gaza. Depuis 34 ans, les Palestiniens résistent. Ils résistent d'abord en restant vivants, en : Voilà donc le point de vue central du documentaire que nous proposons : toujours, en définitive, sur la population elle-même, sur sa capacité à ne pas accepter l'inacceptable.

Le fil conducteur de ce documentaire sera les "aventures du regard" de l'œil ambulant, son "attaque" de la réalité, sa présence toujours sensible, filmé en vision poétique, pour nous donner une autre représentation de la Palestine.

Sur la plage de Belfast

Henri-François Imbert

Court métrage

Coproduction : ARTE / ZDF

(1996 – 38 mn)



L'ami
super
trouve
ainsi
ne ce
intrus
Alors,
conné

PRIX I
CINÉM